

# L'imagerie médicale, fleuron de l'IA française

## Le nombre de radiologues chute à mesure que les besoins en analyse d'image explosent

29 Mar 2021

E-santé

MedTech

Recherche &amp; Innovation

Le nombre de radiologues chute à mesure que les besoins en analyse d'image explosent. 40% des admissions aux urgences donne lieu à une radiographie. Seules 18% d'entre elles sont interprétées en temps réel par une radiologue, selon une étude de la Société Française de Radiologie, nécessitant donc l'organisation d'une lecture différée des clichés par une professionnelle.

Pour répondre à ce besoin, nombres de jeunes pousses françaises rivalisent d'ingéniosité au moyen de l'intelligence artificielle. C'est le cas de la start-up **AZmed** qui a développé un logiciel de détection et de localisation des fractures osseuses. Baptisé Rayvolve et certifié CE depuis un an, il est actuellement utilisé dans plus 50 centres d'imagerie médicale en France.

Autre exemple, fondée en 2018, la startup **Milvue** a développé une intelligence artificielle qui, grâce au deep learning, interprète les radiographies automatiquement et permet de désengorger les urgences en fournissant aux praticiens, une information fiable, immédiate et localisée.

### Un consortium français

Également acteur prometteur du secteur, l'entreprise **Gleamer** vient d'annoncer sa première levée de fonds de 7,5 millions d'euros pour commercialiser BoneView, le premier logiciel issu de sa plateforme d'intelligence artificielle qui semi-automatise le diagnostic en radiologie standard. Elle vise l'obtention de la validation de la FDA pour le marché américain courant 2021. Citons également **Intrasense**, spécialiste des solutions logicielles d'imagerie médicale et concepteur de Myrian, une application clinique intégrant l'intelligence artificielle.

Le mouvement est aussi collectif. GE Healthcare, filiale santé de General Electric, vient d'annoncer la création d'un consortium français réunissant des start-up, des PME, des centres de recherches et des sites cliniques, dans le but de stimuler la création de projets autour de l'intelligence artificielle appliquée à l'imagerie médicale. Le collectif est composé de la medtech TheraPanacea, spécialisée dans la radiothérapie, la start-up Pixyl, experte dans l'aide au diagnostic en neurologie, l'éditeur de logiciels de santé Evolucare, l'Institut Curie, l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), le centre Gustave Roussy et la Fondation Hôpital Saint-Joseph.